



TT On aime beaucoup

Dans un dispositif dépouillé, Antoine Caubet met en scène la tragédie de Sophocle comme un conte qui exalte la parole et les émotions.

Sylviane Bernard-Gresh

novembre 2013



Un *Œdipe roi* de Sophocle d'une grande clarté, sur un ton plus proche du conte noir que de la tragédie, avec en fil rouge une double énigme...

René Solis

11 décembre 2013



Par cette version réussie et imaginative (notamment avec les chœur), Antoine Caubet confirme un talent qui saute aux yeux.

Jack Dion

18 novembre 2013



Au demeurant, la mise en scène respectueuse du texte, laisse suinter l'humanité de SOPHOCLE comme à travers un suaire vivant et brillant qui brûle sur l'instant mais ne disparaît pas.

Evelyne Trân

16 novembre 2013



Il faut être aux aguets, enquêter comme le roi de Thèbes. Dans la pénombre attendent des personnages qui vont faire éclater la vérité : tout est là, déjà. Le parti pris est fort...

Laura Plas



La traduction, vive et franche, le chœur porté au micro par Cécile Cholet et Delphine, et l'interprétation de Pierre Baux, Œdipe généreux et colérique, aimanté vers son fatal destin par le désir irrésistible de savoir, font résonner à plein la déflagration de la tragédie.

Gwénola David

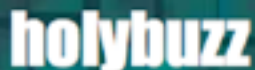
novembre 2013



L'agencement et les combinaisons proposés par Antoine Caubet et ses comédiens est tout à fait probant, d'une intelligence serrée. Ils ne lâchent rien et nous incluent définitivement dans leur parcours. Nous sommes saisis au collet, sommé de participer à la démonstration tragique.

Jean-Pierre Han

4 décembre 2013



On est là face à une très bonne pièce, homogène, aux personnages crédibles jusque dans leurs excès et dont la progression dramatique est parfaitement maîtrisée.

Pierre François
26 novembre 2013



Merci au « chœur » (Delphine Zucker et Cécile Cholet) qui nous ravit de sa vérité et de son invention. Merci à Œdipe (Pierre Baux) convainquant dans l'horreur de se connaître lui-même.

Dashell Donello
16 novembre 2013



Pierre Baux joue avec brio le chemin vers la perdition d'Œdipe. (...)Mention spéciale au travail original mené avec le Chœur.

Ivanne Galant
15 novembre 2013



Il nous reste à la sortie des images fortes comme mémoire de ce spectacle.

Julie Montpellier



Quelle belle sensation que de sortir d'un spectacle qui fait crépiter les sens et le cerveau. Beauté et intelligence sont résolument synonyme de plaisir ! Merci Monsieur Caubet !

Julia Blanchi,
25 novembre 2013



Antoine Caubet fait le pari audacieux d'adapter *Œdipe roi*, sur la grande scène du théâtre de l'Aquarium à la Cartoucherie. Une réussite qui se distingue par sa justesse et sa sobriété.

Cécile Strouk
29 novembre 2013